Doriann Lenoir 4ème 2

Aujourd’huit le 27 mai 1871. Paris est dans la stupeur toutes les maisons sont affaissées ou brulées par l’incendie qui ravage Paris plus qu’une fusillade affaiblie dans les quartiers de l’Est entre nos troupes affaiblies et les terribles pouvoirs. Nos troupes se sont retranchées dans le cimetière. Sur la rive gauche le pouvoir a remporté le combat, nous n’avons plus qu’à éteindre les incendies.

Nous avons plus qu’à attendre les interrogatoires de certains coupables pour l’incendie qui ravage Paris. J’accuse le pouvoir de tous les meurtres commis. Les combats sont finis pourtant il reste un danger que personne ne peut arrêter : le feu que nous nous battons pour l’éteindre. Les habitants se battent pour les derniers murs qu’il reste.

Paris est rempli de cadavre on pourrait même dire un tapis de cadavre entrain de pourrir. A minuit, on apprit qu’on avait réussi à maitriser le feu à l’abattoir de la ville. Les derniers journalistes ont été fusillés.